



**Mot du Révérend Père Hady Mahfouz, Recteur de l'Université Saint-Esprit de Kaslik**

**À l'occasion de la Fête patronale de l'Université  
célébrée le samedi 11 juin 2011, à la veille de la Pentecôte**

**L'USEK, Union de l'Éducation et de la dignité humaine**

---

Nous célébrons bientôt les 50 ans dans l'histoire d'une institution marquant le fruit d'une mission éducative qui date d'au moins deux siècles. Combien de personnes ont fait de cette institution une raison d'être, combien de personnes ont fait de la croissance de l'USEK une trajectoire de leur carrière professionnelle, combien de personnes ont trouvé la joie d'être sous ses portiques, entre ses colonnes et ses murs de pierres jaunes.

50 ans d'histoires de personnes et surtout d'espoir, de bonheur et de réussite. C'est cette dimension humaine qu'on célébrera au 50<sup>e</sup> anniversaire de l'USEK. L'histoire d'une institution mais avant tout des histoires plurielles qui partagent en commun une passion authentique pour l'homme et au service de l'autre. Partant de cette perception authentique et humaine de l'histoire de notre institution, je centre mon discours aujourd'hui sur des forces positives qui guident l'avenir d'une institution, voire même d'une société, sur l'idéal type institutionnel que l'Université devrait être, ainsi que sur le sens de nos pratiques aujourd'hui. Je le clôturerai en rappelant l'étendue de notre mission universitaire qui se traduit par la passion pour notre pays.

\*

Le respect de la dignité humaine est l'indicateur fondamental de mesure du développement d'une société. Cette dignité humaine se voit respectée dans le cadre d'une institutionnalisation

d'un équilibre entre le Moi et le Nous collectif. Nous avons vécu ces derniers temps l'échec des régimes et d'aucuns s'interrogent sur les vraies raisons de ces mutations. Il y a sans aucun doute d'une part ou d'une autre une atteinte à la dignité humaine.

De même, les sociétés qui ont fondé leur philosophie sociale et économique sur le développement de l'homme dans son individualité, notamment sur le moi, et où le comportement égoïste de chacun est censé stimuler le bien-être commun, vivent actuellement dans la désillusion. Le laxisme dans les fondements moraux des acteurs de la vie économique et publique s'est avéré incompatible avec la quête authentique de la reconnaissance de la dignité humaine. Les conséquences de l'abus de l'égoïsme ont déjà été signalées par l'ancien Président de la République Française, Vincent Auriol, en 1952 ; J'aimerais le citer textuellement : « Je dis à ceux qui croiraient encore pouvoir faire des fortunes rapides ou jouir de richesses facilement acquises sans participer à l'effort collectif de reconstruction et de défense nationale : vous n'agissez pas seulement contre toute morale, vous agissez contre toute raison, contre vos propres intérêts. Votre égoïsme à courte vue risque de faire votre perte car c'est de l'injustice que naissent les colères des déshérités. » Il n'est pas étonnant de constater à quel point le culte du moi est destructeur de la personne et de ses relations avec son environnement.

Nous sommes appelés aujourd'hui à faire renaître en chacun de nous une conscience empathique, une spiritualité enrichie de valeurs chrétiennes qui visent, comme l'Eglise le rappelle à plusieurs reprises, le « développement humain intégral » et qui comprennent en plus du savoir instrumental, une claire défense de la vie humaine, de la famille, des plus vulnérables, des exclus, des victimes et des « blessés de la vie ».

L'Université catholique a une mission ample à cet égard. Elle apparaît de plus en plus comme le « village idéal » pour le développement humain intégral. Elle doit inspirer chacun à définir son histoire propre dans l'histoire de l'institution et de la communauté. Sa Sainteté le Pape Benoît XVI rappelle clairement cette mission au monde universitaire en affirmant dans son discours du 21 mai 2011 à Rome lors de la réception des dirigeants, professeurs et étudiants de l'Université Catholique du Sacré-Cœur, à l'occasion du 90<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation, que « l'horizon qui anime le travail universitaire peut et doit être la passion authentique pour l'homme ». Et d'ajouter « servir l'homme, c'est faire de la vérité dans la charité, c'est aimer la vie, la respecter toujours, à commencer par les situations où elle est plus fragile et sans défense [...] L'histoire de la culture montre comment la dignité de l'homme a été reconnue vraiment dans son intégralité à la lumière de la foi chrétienne ». L'Université catholique est donc appelée à être « le lieu où prend une forme d'excellence cette ouverture au savoir, cette passion pour la vérité, cet intérêt pour l'histoire de l'homme qui caractérisent une authentique spiritualité chrétienne ».

\*\*

L'USEK réaffirme son attachement à la mission que le Saint-Père accorde à l'Université catholique. Un endroit où la passion authentique pour l'homme est partagée par toute la communauté universitaire. Les 50 ans d'histoire qui nous réjouissent sont le résultat de l'équilibre nécessaire d'une éducation enrichie de spiritualité, visant le développement de l'homme dans son intégralité.

Les 50 ans de travail universitaire sont aussi le fruit de cette culture institutionnelle où l'engagement de chacun est motivé par le service de l'autre et de la communauté. Même les théories les plus récentes en management confirment que la réussite dépend du comportement humble du leader et de chacun des membres de l'organisation pour le bien de l'institution. Force est de constater aujourd'hui à quel point la vie selon l'évangile inspire le monde des affaires et motive le succès.

La passion pour l'homme prend aussi la forme de l'excellence. Elle fait partie de la responsabilité de l'un envers l'autre. Elle exige un engagement collectif et une cohabitation avec le changement pour le bien-être de la communauté. La cohabitation avec le changement ne se fait pas au travers de l'indifférence mais grâce à l'action. Comme l'a déjà signalé Goethe, « nous devons toujours changer, renouveler, rajeunir, sinon nous nous durcissons ». L'efficacité de nos actions se mesure par son impact positif sur le bien-être de l'autre et de l'institution.

La cohabitation avec le changement se fait aussi par la volonté du dépassement continu et par la créativité. Avec son impact considérable et positif, l'USEK est le fruit d'un rêve qui s'est traduit en réalité grâce à la croyance et au zèle des moines de l'Ordre Libanais Maronite qui l'a fondée et qui la dirige. Nous sommes appelés à pousser encore plus loin ce rêve, dans la logique que j'ai annoncée à maintes reprises, celle de « l'évolution dans la continuité », pour consolider notre impact positif dans le monde universitaire et dans l'histoire de ce pays, voire même de l'humanité.

La créativité est aussi l'élément fondamental du succès individuel et institutionnel. Le monde est de plus en plus conscient que c'est plutôt par la créativité et non par la standardisation que nous trouverons des solutions à nos problèmes académiques, sociaux, économiques, politiques et autres. C'est dans cette direction, que chacun est appelé à contribuer dans ce processus de développement continu de notre savoir et de nos pratiques. Nous sommes de plus en plus conscients de l'importance de nos investissements humains aujourd'hui pour la création des talents de demain.

\*\*\*

A l'aube de son 50<sup>e</sup> anniversaire, l'USEK confirme son ouverture et sa reconnaissance internationale et s'attache avec passion à son identité d'université catholique-maronite. Grâce à sa famille universitaire, l'USEK est plus que jamais déterminée à consolider son impact positif

dans le monde et à contribuer au relèvement du niveau éducatif au Liban et au Moyen-Orient. C'est une « mission immense », telle que signifiée par sa Sainteté à sa Béatitudo le Patriarche Béchara Boutros Raï, dans son discours du 14 avril 2011, à l'occasion de la première visite du nouveau patriarche maronite au Successeur de Pierre : « Parce que vous êtes au cœur du Moyen-Orient, vous avez une mission immense auprès des hommes, auxquels l'Amour du Christ presse d'annoncer la Bonne Nouvelle du Salut [...] Cette mission immense est celle d'annoncer, de témoigner et de vivre dans la communion cette Parole de vie afin de retrouver l'ardeur des premiers fidèles [...] Vous poursuivez cette mission au travers d'une éducation humaine et spirituelle, morale et intellectuelle des jeunes ». Il nous invite ainsi à être conscients de l'ampleur de notre mission et privilégie l'éducation comme moyen de prédilection de l'achèvement de cette mission. Cette mission éducative est également privilégiée par les moines de l'Ordre Libanais Maronite, enracinés au Liban, comme l'a mentionné le Révérendissime Père Abbé Tannous Nehmé, le 7 octobre 2010, dans son discours inaugural après son élection à la tête de l'Ordre.

C'est aussi dans cette perspective que l'éducation à l'USEK compte tout autant une formation à la citoyenneté et à la démocratie, au travers d'un cheminement ardu d'institutionnalisation des procédures et des rapports professionnels. On cultive ainsi le sens du droit et du devoir et la valeur du mérite. Dans cette optique, la formation à l'USEK porte deux aspects, un aspect formel, celui de l'enseignement et de l'apprentissage, et un aspect informel, celui de la vie citoyenne au campus. De cette manière, l'USEK tend à devenir une oasis du respect de la dignité humaine. Le cheminement vers cette situation idéale se trouve néanmoins parfois entravée, comme dans toute société, par les intérêts sordides dissimulés sous le masque de la pseudo-notoriété universitaire, ce qui ne devrait pas pour autant décourager les hommes et les femmes de bonne volonté.

\*\*\*\*

A l'aube de son 50<sup>e</sup> anniversaire, l'USEK confirme aussi son attachement à l'identité libanaise et défend avec ardeur les fondements de notre Nation, ceux du pacte de la vie commune et du respect de la diversité. Une diversité assurée par la confiance réciproque et par le primat de la dignité humaine sur les intérêts personnels et les enjeux de pouvoir. Une diversité que nous cherchons à promouvoir et à consolider dans notre vie universitaire. Dans ce sens, la démocratie libanaise trouverait une de ses manifestations les plus vertueuses dans le respect de la dignité humaine dans sa diversité.

A l'aube du 50<sup>e</sup> anniversaire, la famille de l'USEK se trouve désormais élargie. Elle comporte des anciens et des amis installés partout dans le monde. Sont aussi ses amis les Libanais émigrés au fil des années. Il est dans l'intention de l'USEK de consolider sa relation avec eux et de les associer à sa mission au Liban. Il n'y a pas de plus émouvant que le retour d'un émigré de notre

communauté, parti depuis plusieurs générations, pour réaffirmer son attachement spirituel et émotionnel à notre terre et à notre culture. Il est de notre devoir d'atteindre chacune de ces personnes qui conservent dans leur cœur l'amour de leur communauté d'origine et de leur pays.

Chers frères et chères sœurs,

Grâce à l'ardeur de ses fidèles, grâce à la bénédiction des saints maronites, Charbel, Nehmtallah, Rafka et Estephan, l'USEK, fière de son passé, entamera l'avenir avec confiance et avec plus de rayonnement. Elle symbolisera pour toujours l'espoir, l'optimisme et l'ardeur d'une communauté et d'une Nation. N'ayez aucune crainte pour l'avenir. C'est bien la foi d'un peuple en le Seigneur de l'Histoire et sa quête de la dignité humaine qui garantissent sa pérennité : « Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père s'est complu à vous donner le Royaume » (Lc 12,32).

\*\*\*\*\*